

Allocution de Son Excellence Francisco Guillermo Flores Pérez Président de la République d'El Salvador

J'aimerais d'abord dire quelques mots sur ma patrie, qui m'est très chère, et partager mes idées avec vous. J'aimerais également dire que je suis convaincu que ce Sommet peut être une source d'espoir pour toute l'Amérique.

L'El Salvador a eu, comme certains pays, la malchance de vivre un conflit cruel, et ce, pendant une période de treize ans. Après ce conflit, nous nous sommes arrêtés et avons pris le temps de réfléchir sur notre avenir.

Durant cette période, nous avons misé sur la liberté. En effet, nous avons signé une nouvelle constitution, en pleine guerre, ce qui a permis à toutes les factions politiques de s'exprimer librement et de participer pleinement au processus politique que nous voulions adopter.

Nous avons également mis l'accent sur un nouveau cadre institutionnel par le biais de l'Accord de paix, ce qui a eu pour effet d'engendrer un virement fondamental au sein de nos institutions, soit de servir le peuple.

De plus, nous avons misé sur un modèle économique plus libre, en réduisant le rôle de l'État auquel incombe certainement une politique plus ouverte, nous avons mis en oeuvre celui-ci, ce qui a permis, grâce à un sain équilibre économique, de libérer les agents économiques.

El Salvador s'est ainsi résolument engagé sur la voie de la liberté, ce qui nous a permis de mettre fin au conflit, d'entreprendre des analyses économiques grâce auxquelles nous avons pu lutter contre la pauvreté et nous présenter sur la scène mondiale comme un pays démocratique, qui reconnaissait sur son territoire la légitimité de toutes sortes d'opinions politiques, quelle qu'en soit la nature.

L'Amérique centrale a suivi la même voie. Cette région qui connaissait autrefois des structures pyramidales est passée de la dictature à la démocratie et est parvenue, avec courage et détermination et par le biais d'importants accords de paix comme ceux intervenus au Guatemala, à assurer la paix et à amener les personnes qui s'exprimaient auparavant par les armes à s'exprimer aujourd'hui par le vote.

L'Amérique centrale a aussi encouragé l'ouverture des échanges. Elle est parvenue à construire un marché centraméricain, elle a réduit ses droits de douane et s'est aussi présentée devant le monde avec la conviction que l'ouverture et la liberté étaient nécessaires.

Cette décision, prise au niveau de la région, et en particulier dans notre pays, représente la seule voie à suivre, comme nous l'ont montré les durs événements survenus en El Salvador.